

L'ISLAM EN AFRIQUE

Le monde musulman non arabe (carte) : Prolongement géographique du monde arabe (carte : calque)

- **L'Extrême-Orient :** Pakistan, Bangladesh, Inde, Indonésie, Malaisie. Différences selon les pays.

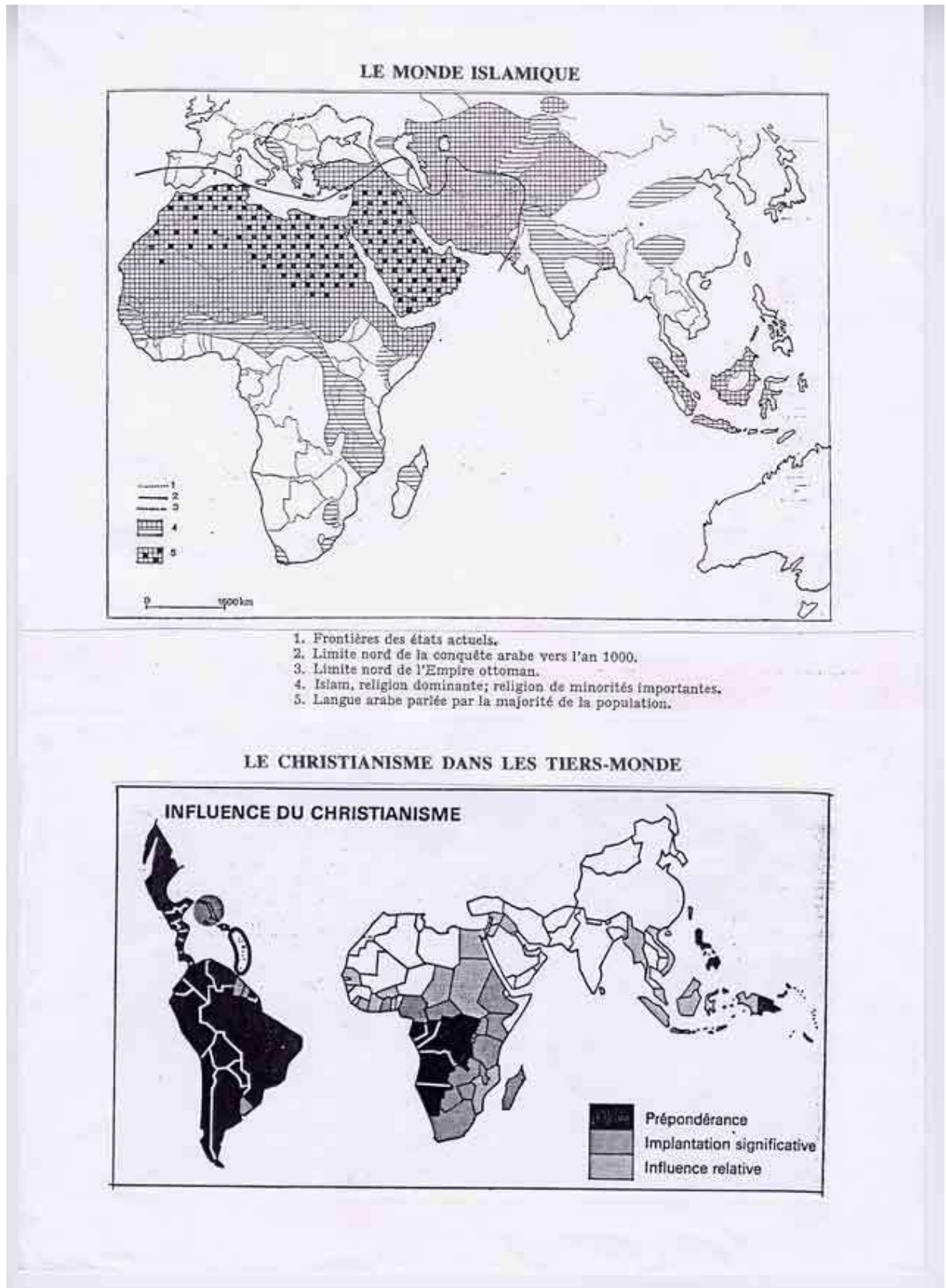
- **Europe :** Albanie, Bosnie.

- **Afrique noire.**

Ces ensembles sont intégrés dans d'autres aires culturelles : tendance parfois au synchrétisme.

Afrique noire : l'islamisation s'est faite à partir de l'Afrique septentrionale par le Sahara et du Moyen-Orient : Arabie, par l'Océan indien et la mer Rouge ; elle touche de ce fait les pays sahéliers et ceux de la façade orientale de l'Afrique. Débuts anciens : VII^{ème} et VIII^{ème} siècle en Afrique Orientale, début du XI^{ème} s en Afrique occidentale (Sénégal), ce qui fait que certains considèrent l'islam comme une religion africaine, contrairement au christianisme qui est associé à la colonisation et à l'Occident. Cependant il n'a touché pendant des siècles que des élites et son expansion est récente.

1) L'expansion de l'islam et sa répartition actuelle



- Première étape à l'époque "médiévale" : dès les débuts de l'islam

* **Afrique orientale** : relations très anciennes avec Arabie, antérieures à l'islam : commerçants : comptoirs sur les îles et rivage du continent : Zanzibar, Mogadiscio, Mombasa. Arabes épousent des

femmes du pays : diffusent religion musulmane et civilisation arabe qui se métisse avec la culture locale : langue et civilisation swahili. Langue fusion du bantou et de l'arabe avec un apport indien.

* **Afrique Occidentale** : oeuvre de commerçants arabes venus d'Afrique du Nord, le Maroc principalement, et la Libye, par les routes sahariennes. Sénégal d'abord (Toucouleurs) et l'Empire du Mali, fondé au XIIIème, apogée au XIVème. Tombouctou, Gao, Djenné : 70 000 à 100 000 hab. Empereur Kankan Moussa : relations avec l'Arabie : pèlerinages, architectes arabes. Université de Tombouctou, antérieure à la Sorbonne. Diffusion à partir du Mali : Nigeria : pays haoussa, et yoruba dès le XV ème siècle. Quelques peuples : résistance : nomades : Touaregs, Peuls ; Mossi.

La traite arabe, comme la traite européenne a empêché ou freiné la diffusion de l'islam. Avant la colonisation, islam était très minoritaire en Afrique noire ; ne concernait que quelques peuples et quelques élites. Dans les régions où islam avait pénétré, majorité de la population demeurait animiste.

- **La colonisation** a favorisé la diffusion de l'islam. Respect des Européens par rapport à l'islam considéré comme supérieur aux religions traditionnelles : résistance des musulmans (Samory), vêtements... Politique des métropoles de s'appuyer sur les chefs musulmans, auxquels l'administration délèguait ses pouvoirs : justice, perception de l'impôt... Administration coloniale s'est appuyés sur les confréries musulmanes et celles-ci ont bénéficié de la diffusion des cultures commerciales : arachides au Sénégal : champs d'arachides de marabouts. Epoque de la djihad d'Ousman dan Fodio au début du XIXème siècle, qui conduit les Foulbés du Mali jusqu'au Cameroun et au-delà : dimension spirituelle (faire effort : conversion) et guerrière, au début de l'époque coloniale ; deux atouts : le fusil et le cheval (arrêté par la mouche tsé-tsé).

- **Depuis les indépendances** Un certain renouveau lors des indépendances : nouveaux gouvernements se sont tournés vers les pays musulmans pour contrecarrer l'influence des anciens colonisateurs. Progression se poursuit par un mouvement de conversion en tâche d'huile dans les régions animistes, et aussi progression de l'islam dans les villes : commerçants étrangers (Dioulas et Haoussa en Afrique Occidentale) et marabouts*.

Facteurs qui favorisent diffusion :

Diffusion par des africains, contrairement au christianisme. Rôle des marabouts, qui attirent les foules par leur prédication ; parmi eux des hommes spirituels authentiques dont certains ont une solide culture religieuse, mais aussi des hommes incompetents. Oralité de l'islam, comme de la culture traditionnelle.

Valeur intrinsèque de la religion : simplicité de la doctrine. Abdou, cité par Ali Merad : L'Islam doit sa rapide diffusion "*à la clarté de ses dogmes, à la facilité de ses préceptes et à l'équité de ses lois*", ainsi "*il se fraie un chemin jusqu'aux coeurs et pénètre les esprits*". Pas de long catéchuménat, mais la récitation de la Chaada, puis conversion progressive.

L'environnement social : Islam, comme le christianisme représente une certaine promotion, l'entrée dans la modernité, du fait de l'entrée dans une communauté plus vaste, internationale. Progression également du fait de très forte croissance démographique.

Tableau carte et tableau statistique.

2) Les principaux aspects de l'islam en Afrique noire

- Foi et culture traditionnelle

Foi : Islam populaire, maraboutique, considéré en général comme peu orthodoxe, car s'accommodant de croyance et coutumes traditionnelles. Croyances : moins dogmatique que christianisme, plus simple : Allah : Dieu unique, super ancêtre. Pas de rupture avec les croyances traditionnelle, dont certaines peuvent être conservées : djinns et esprits, ancêtres... Bénin : chrétiens : 30%, musulmans : 20%, adeptes Vaudou : 100%. Tolère bien des pratiques traditionnelles : sacrifices aux ancêtres, usage des fétiches (versets du Coran)...

Islam et coutumes : Valeurs communes : famille : fécondité, suprématie masculine, mariages précoces, polygamie. Statut de la femme : islam maintient les filles ds une étroite dépendance et soumission à l'homme. Sens de la solidarité.

- La pratique de l'islam

: les pratiques religieuses :

prières rituelles : prières personnelles quotidiennes (appel du muezzin), prières du vendredi à la mosquée, célébration des fêtes (Aïd Kebir : mouton...), mariages...

jeûne du Ramadan, souvent moins rigoureux que dans les pays arabes. Interdit du porc, Alcool : plus de tolérance.

aumône : zaccat (10% revenu : récolte...), au profit des marabouts ou des chefs : redistribution (écoles, hôpitaux, nécessiteux...), mais aussi abus...

pèlerinage de la Mecque : sa répan de plus en plus pour tous ceux qui le peuvent. Aides de l'Etat, de compagnies aériennes, d'entreprises commerciales, d'associations : charters. Peut donner lieu à des échanges commerciaux... Nord-Cameroun : Al Hadji : gros commerçant. Importance des pèlerinages nationaux ou régionaux : Touba au Sénégal : ville sainte où réside le grand calife des Mourides, une des plus grande mosquée du monde (minaret). Pèlerinage annuel : 3 millions de pèlerins, venus du monde entier.

: usages liés à l'islam :

Le vêtement est le boubou, la coiffure des hommes est une calotte. Les femmes portent des vêtements longs en pagne (étoffes teintées fabriquées industriellement). Elles ont la tête couverte d'une coiffe, faite du même pagne, que la robe, drapé avec élégance (ne sont pas voilées). Femmes sénégalaises connues, Wolofs en particulier, connues pour leur goût de la toilette : vêtements, bijoux. Diffusion du tissage, bien que connu antérieurement (surtout pour l'ensevelissement des morts). Bijoux sénégalais.

habitat : maisons en général fermées sur l'extérieur et ouvertes sur une cour intérieure autour de laquelle elles sont disposées. Clôture extérieure.

- Islam et vie sociale et publique

: Afrique Occidentale : islam de confréries : vie sociale : nouvelles solidarités qui se greffent sur les solidarités traditionnelles, facilitant l'ouverture au monde moderne, particulièrement en ville. Nord-Nigeria : syndicalisme facilité par tradition musulmane de justice et solidarité. Lien avec le pouvoir : partis politiques liés aux confréries au Sénégal : marabouts et hommes d'affaires très liés au pouvoir : appui en période électorale : Wade.

: droit islamique ne pénètre que progressivement en matière civil et pénal. Droit de succession n'est pas toujours appliqué en Afrique noire : héritage de la femme. Charia : introduction récente dans quelques pays ou régions : Soudan au Nord et au Centre, Etats du Nord-Nigeria (problème des non musulmans

vivant dans ces régions). La plupart des pays : constitution laïque, du fait de la présence de plusieurs religions. Mauritanie : république islamique.

- Islam et culture :

: Islam et langue arabe : écoles coraniques où enfants apprennent le coran en arabe, cependant sans comprendre le plus souvent. Différences cependant selon les ensembles géographiques, notamment Afrique Occidentale où l'arabe n'était guère connu, à l'exception de la Mauritanie et l'Afrique Orientale (Soudan) et même le Tchad où les gens cultivés le parlent. Influence de l'arabe dans les langues swahili et haoussa.. Evolution actuelle : écoles franco-arabes et anglo-arabes, medersa et universités coraniques : Nord-Nigeria.. De plus en plus d'étudiants africains dans des universités des pays arabes : le Caire, Rabat, cependant problème de l'emploi...

- Islam et art : influence de l'art arabe : Moyen-Orient au Mali, Rabat à Dakar.

3) Différents courants et réveil actuel

Islam sunnite. Différents niveaux : islam populaire, "de brousse" : ignorance, particulièrement dans les régions où l'islamisation est récente (écoles coraniques) ; islam "savant", des élites religieuses ayant reçu une formation, mieux représenté dans les pays où l'islamisation est la plus ancienne, au Sénégal, en Afrique Orientale, islam officiel. Deux courants majeurs :

- Islam occidental, d'origine berbère : en Afrique Occidentale. Marqué par quelques traits : rôle des marabouts avec le culte des saints et la coutume des pèlerinages aux lieux saints : triade : Dieu, le maître (cheik), le disciple. Rôle des confréries (associations pieuses d'assistance mutuelle) souvent liées aux marabouts. Confrérie des mourides au Sénégal, rattachée à la Qadriya. Confrérie divisée en multiples associations avec en général une branche masculine et une autre féminine. Le rôle des confréries confère à cet islam un caractère souvent populaire et une tendance mystique et parfois magique ("marabouts" du Sénégal). Dimension économique et politique aussi. Pouvoir des confréries au Sénégal : Mourides : 2/3 de la richesse nationale et fortune de Babacar, grand calife des Mourides qui réside à Touba : commerce, immeubles, banque... Reçoit zaccat des fidèles et verse 10% de ses revenus à la communauté... : Nigeria : Etats du Nord majoritairement musulman, avec des enclaves chrétiennes dues à la résistance au djihad et des communautés chrétiennes de sudistes dans les grandes villes. Islam du Nord s'inscrit dans la mouvance sahélienne ; est marqué par la révolution islamique (djihad), de tendance intégriste. Secte à Kano fondé par un Camerounais Muhamma du Marwa, qui s'en prend au luxe apporté par l'Occident et aujourd'hui à la corruption, d'où adoption de la charia considérée comme la meilleur arme contre celle-ci. Pays yoruba : islam plus récent et pacifique : coexiste avec les confessions chrétiennes et ancestrales ; plus ouvert. Cependant impact croissant des courants fondamentalistes venus du Nord.

Tolérance, dialogue de la vie. Evêque du Nord-Bénin : grand-père musulman, qui a laissé ses enfants choisir, d'où son fils catholique.

- Islam oriental : Afrique Orientale et Tchad : islam d'origine arabe et langue arabe y est davantage répandue : Somalie, Soudan. Islam plus pur, plus orthodoxe de ce fait, ce qui n'exclue pas des survivances ancestrales. En lien avec l'Arabie.

Soudan : 22 millions d'arabo-musulmans au Nord ; 4 millions d'Africains négroïdes au Sud et 4 millions de Nilotiques, avec 40% de catholiques, 30%, de protestants 30% d'animistes.

Le réveil actuel : multiplication de mosquées, écoles arabo-musulmanes, prolifération d'associations islamiques, venue de missionnaires des pays arabes. Deux facteurs principaux :

- poussée du monde arabe vers l'Afrique noire, au-delà de zone d'influence traditionnelle. Monde arabe, Afrique du N en particulier considère Afrique noire comme une zone d'influence et d'expansion naturelle. Créations de mosquées, écoles, médersa, centres culturels islamiques, dispensaires. Libye a construit un centre d'études islamique près de Lomé où sont formés cadres d'un islam confessant et conquérant. Attributions de bourses à étudiants suivants des études à dominante religieuse et littéraire dans universités arabes. Attraction croissante des pèlerinages à La Mecque. Participation des Etats africains aux institutions islamiques internationales. Rôle en particulier de l'Arabie saoudite : tendance la plus fondamentaliste. Fonds venus des pays arabes. Prosélytisme sous couvert de bourses d'études et d'aide au développement. Rôle des médias : radio, TV, internet...

- la crise qui crée conditions favorables à activisme religieux. Sénégal et Nigeria couches sociales influencées jadis par marxisme (étudiants, enseignants) passent du côté de l'islam militant, sous la forme d'un anticolonialisme virulent, visant à éliminer l'héritage d'un Occident jugé corrompu. Délitescence des Etats.

Exemples :

Forte poussée des écoles coraniques au Sénégal : "échec " de l'école occidentale. Bénéficie surtout aux garçons, les filles n'étant pas toujours admises. Togo,

Cameroun : poussée dans les villes de tous le pays. Quête du savoir et regain de spiritualité. Progrès de la langue arabe et formation d'une élite dans des madrasa., cependant tension entre cette élite et les modibbe traditionnels. Multiplication des associations de type fondamentaliste.

Soudan. Tensions chroniques depuis indépendance en 1956, Nord/Sud ; seulement dix ans de paix, entre 1972 et 1983. Volonté d'islamisation du sud s'est accentué avec l'application de la charia en 1989, par le général El Béchir. Guerre en partie religieuse, mais aussi économique (manne pétrolière au sud) et culturelle.

Nigeria : courants fondamentalistes qui s'appuient sur les milieux d'affaire et des centres de formation arabes. courant chiite soutenu par Téhéran prêchant la révolution islamique. Nigeria a adhéré en 1986 à l'Organisation (internationale) de la Conférence islamique. Tensions et conflits entre communautés musulmanes et chrétiennes dans le Nord : face à face de deux fondamentalismes, musulman et aussi protestant pour lesquels l'islam est un paganisme contre lequel il faut lutter. Instauration de la charia. 1999 : Obasanjo tente de rétablir la paix religieuse en créant un Conseil Inter religieux. Affrontements chroniques, notamment à Jos. Tensions autant ethniques que religieuses sur fond de crise économiques et d'impuissance de l'Etat fédéral.

D'où forte tonalité conservatrice et fondamentaliste de ce réveil. Maîtres cependant peuvent rencontrer des difficultés avec l'imam de l'école coranique qui, dans certains villages, fait une furieuse concurrence à l'école laïque. Certains maîtres de l'école coranique sont rémunérés par l'Etat avec le même salaire que les instituteurs alors qu'ils ne font que 5 à 6 heures de travail hebdomadaire.

Sensibilité fondamentaliste la plus répandue est d'obéissance wahhabite : littéraliste, anticonfrérique et hostile à la culture occidentale. Cependant réveil s'opère aussi sous le contrôle des confréries puissantes au Sénégal, au Nigeria et au Soudan, confrérie qui ont une longue tradition de compromis avec les pouvoirs en place et avec les influences occidentales. Force de médiation.

L'islam noir appartient, par rapport au monde arabe à l'islam "périphérique", moins pur mais aussi souvent plus ouvert que celui-ci. "Inculturé" dans le monde africain. *"L'islam noir a été et reste l'expression de l'identité africaine face à l'hégémonie spirituelle des Arabes qui ont importé la religion du Prophète en Afrique subsaharienne, et face à l'hégémonie culturelle de l'Occident"* (Eloi Messi, théologien chrétien camerounais). Musulmans ont vécu longtemps en bonne entente avec les tenants des religions traditionnels et les chrétiens : dialogue de la vie, rencontres constantes (fêtes religieuses, mariages mixtes) ds les régions multiconfessionnelles (Casamance, Nord-Cameroun), malgré certains heurts (situation de concurrence), oeuvres communes parfois Cependant réveil actuel très marqué par l'influence fondamentaliste de l'Arabie.

- Marabout : moine-guerrier vivant dans un ribat, couvent fortifié pour la guerre sainte et jouissant d'une grande autorité. En Afrique du Nord, chef et fondateur de confrérie mystique. Personnage menant une vie ascétique et contemplative. Glissement de sens : (Afrique noire, est souvent assimilé au guérisseur (amulettes), voire au charlatan.